

Paroisse Notre Dame d'Aleyrac-Pic Saint Loup

Tel 0467552029 - 0609897580 lucien.boulier@wanadoo.fr
Chemin du Cros Les Amandiers n.1 34270 St Mathieu de Tréviers
<http://ndaleyrac.catholique.fr/>

Mardi 1er Août 2017	11h 30 messe Dominicaines (Roussel)
Samedi 5 Aout 2017	16h à Notre Dame d'Aleyrac, mariage Ahcine Anki-Marlène Taurine
Transfiguration Samedi 5 Aout 2017 Dimanche 6 Aout 2017	18h30 messe à Claret(Fizes) 10h 30 messe à St Martin de Pourols(Fizes)
Mardi 8 Aout 2017,	11h 30 Messe chez les Dominicaines(Fize)
Samedi 12 Aout 2017	11h Claret baptême Rose Joaquin
19^e Dimanche du T. O. Samedi 12 Aout 2017 Dimanche 13 Aout 2017	18h 30 messe à Saint Jean de Cuculles (Tondut) 10h 30 Messe à Claret, baptême Iris Henry le Borgne
MARDI 15 AOUT 2017 Assomption de la Vierge Marie	A Notre Dame d'Aleyrac à 10h 30 – procession en l'honneur de Marie – Messe et baptême de Robin Turquais-Clément Rousselet - vers midi apéritif et repas tiré du sac et partagé, animé par Pierre Marger et Carl Brainich, Pierres de Lune de Vacquières
Samedi 19 Aout 2017	16h Ste Croix de Quintillargues, mariage Crimmers Florent Corbalan Delphine, suivi du baptême de Mahé Crimmers
20^e Dimanche du TO Samedi 19 Aout 2017 Dimanche 20 Aout 2017	18h 30 messe à St Martin de Pourols(Milesi) 10h 30 messe à Vacquières(Milesi) Baptême Mathilde Pignot-Mercier
21^e Dimanche du TO Samedi 26 Aout 2017 Dimanche 27 Aout 2017	18h 30 messe à St Martin de Pourols 10h 30 messe à Claret
Mardi 29 Aout 2017	11h 30 Messe chez les Dominicaines

Anniversaire de la mort du Père Hamel.....Monsieur Macron, Président de la République

« En assassinant le père Hamel au pied de son autel, les deux terroristes ont certainement cru semer parmi les catholiques de France la soif de vengeance et de représailles. Ils ont échoué. Et mon premier mot sera donc pour remercier l'Église de France, Monseigneur Lebrun ici présent, les catholiques de France, les Sœurs de Saint-Vincent de-Paul et en particulier Sœurs Hélène, Danielle, Huguette, qui étaient présentes ce jour-là, si courageuses, les paroissiens de Saint-Étienne-du-Rouvray et notamment Monsieur Coponet, qui fut blessé gravement, et son épouse. Je les remercie tous d'avoir trouvé dans leur foi et leurs prières la force du pardon. Je vous remercie, Monsieur le député, Monsieur le maire, vous toutes et toute qui êtes là, habitants de Saint-Étienne-du-Rouvray, d'avoir donné à toute la France le même exemple. D'avoir refusé cette soif de vengeance et de représailles. D'avoir ensemble, dès les premières heures, choisi ce chemin d'avenir que vous évoquiez il y a un instant.

« La République n'est pas le règne du relativisme »

En ces temps troublés où tant de vos frères, où tant de nos concitoyens subissent le terrorisme, pour certains la persécution, vous restez d'inlassables artisans de la paix. Et l'exemple d'apaisement que vous avez offert à la France appelle toute notre gratitude. Ces deux meurtriers voulaient non moins certainement exacerber la peur des Français, déjà tant éprouvés par l'attentat du 14 juillet à Nice. Grâce à vous, là encore ils ont échoué. Mieux, ils ont rappelé à tous les Français que la République n'est pas le règne du relativisme. Au cœur de nos lois et de nos codes forgés par l'histoire, il est une part qui ne se négocie pas. Il est une part sur laquelle on ne porte pas la main. Une part, j'ose le mot, sacrée. Cette part, c'est la vie d'autrui, mais c'est aussi tout ce qui nous rend humains : l'amour, l'espérance, le don de soi, l'attachement aux siens et à ses racines, le goût de l'autre.... De tout cela, le père Hamel était l'incarnation même, dans la discrétion et le respect scrupuleux de sa charge.

« Le sourire de Jacques Hamel est devenu ce sourire de résistance »

En profanant sa personne, en profanant son église, et donc sa foi, ses assassins ont attenté à ce lien profond qui unit les Français, qu'ils soient croyants ou non, catholiques ou pas. Alors, ce lien nous est apparu dans toute sa force.

Le visage de Jacques Hamel est devenu le visage de ce qui, en nous, refuse cette culture de mort, et ce terrorisme arrogant. Le sourire de Jacques Hamel est devenu ce sourire de résistance, celui de l'humanisme qui se tient droit face à l'obscurantisme.

Dans sa vie humble, tout offerte aux autres, dans la force d'âme des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul tentant de dialoguer avec les assassins, les Français ont reconnu une part d'eux-mêmes. Cette part d'eux-mêmes qui se retrouve dans notre texte, dans cette déclaration, dans ce qui est le fondement même de notre République.

« La République n'a pas à combattre une religion »

La République, oui, repose sur l'amour et le respect de l'humanité. Chacun œuvre à cet idéal, avec ses croyances, avec sa philosophie, sa morale. Lorsque c'est la foi qui soutient cet idéal, elle a toute sa place dans la République. C'est pour cela que la République garantit la liberté de croire, comme celle de ne pas croire. C'est pour cela qu'elle protège les lieux de culte et les représentants des religions. La République n'a pas à combattre une religion, ni à vouloir se substituer à elle. Elle œuvre chaque jour à ce que chacun puisse croire ou pas dans l'intensité et l'intimité de sa foi. En homme libre. Mais chaque religion, dont les responsables sont ici présents, et je les en remercie, a à mener sa part de combat pour que jamais la haine, le repli, la réduction de ce que nous sommes ne puisse triompher. C'est un combat long, et il se mène chaque jour.

« Le martyr du père Hamel n'aura pas eu lieu pour rien »

Ici, vous l'avez emporté. Car elle est là, et elle est là aussi la force de notre nation, dans cette capacité à entendre et faire siennes les paroles de fraternité et de charité que l'Église de France prononça voici un an ; dans cette capacité à réunir autour du corps supplicié d'un prêtre l'imam, le pasteur et le rabbin. Dans cette volonté de l'Etat, de l'ensemble de ses services publics, nationaux et locaux, d'œuvrer pour que le pays se tienne. Dans cette volonté de faire fructifier ce qui rapproche les Français au lieu d'enfermer chacun dans sa chapelle. C'est cela ce que nous opposons à tous les fanatismes. Alors oui, il y a un an, vous avez donné cet exemple à toute la France. Et sans en diminuer l'horreur, je veux vous dire ici que le martyr du père Hamel n'aura pas eu lieu pour rien, son viatique sera la force de votre message, de votre dignité. Un an après, nous en discernons le sens et la leçon. C'est de nous avoir rendu, chacune et chacun, plus fidèles encore à ce que nous sommes, plus fidèles encore à ce qu'ils ont voulu abattre, plus fidèles encore à ce que nous ne céderons jamais. Merci. »

26 juillet 2017, homélie de Mgr Lebrun pour la messe du 1^{er} anniversaire de l'assassinat du Père Hamel

La Croix, le 26/07/2017 à 9h31

« **Celui qui a des oreilles, qu'il entende** » (Mt 13, 9) dit Jésus !

Dans cette église, le Père Jacques Hamel parlait le langage de l'amour. Dans cette église, le [Père Jacques Hamel a été réduit au silence](#). Il ne parle plus. Or, le Père Hamel parle encore. Sa vie, sa mort parlent bien au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer. Sa vie, sa mort, parlent, inspirent mais aussi crient. Sa vie, sa mort s'adressent à chacun d'entre nous selon sa propre vie, selon ses propres questions ou ses convictions. Tout au long de l'année, nous avons crié quand des images atroces revenaient à notre mémoire, le jour et, parfois, la nuit. Tout au long de l'année, nous avons crié quand nous n'étions plus « les derniers à pleurer » selon la belle espérance de M. Wulfranc (cf. [Paroles d'Hubert Wulfranc](#), 28.07.2016) (1). Tout au long de l'année, nous avons crié car « tuer au nom de Dieu » est inhumain, contraire à l'humain. Comme l'a dit la Maman de l'un des assassins, à nous : « comment Dieu qui nous a créés pourrait-il prendre du plaisir à nous voir nous entretuer ? » Sa mort, sa vie crient mais elles inspirent. Des hommes et des femmes, j'en suis témoin, cherchent de nouveaux chemins. Ils les cherchent en découvrant et recevant le Père Jacques Hamel dans leur vie : un homme parmi les hommes, un prêtre parmi les prêtres, fidèle, simple, ordinaire. Alors, des artistes se mettent à composer des poèmes, écrivent des livres, réalisent des objets d'art ... d'autres choisissent le silence pour mieux entendre le Père Jacques Hamel.

Sa vie, sa mort crient, inspirent et parlent. Elles parlent même doucement. La Parole, dit Jésus, est comme une semence, des grains qui tombent sur le sol. Cela ne fait guère de bruit. Le Père Jacques Hamel parle doucement quand apparaît dans notre cœur non plus des images atroces mais sa discrétion, sa persévérance, sa fidélité, sa générosité, sa vie donnée. Sa vie, sa mort parlent quand, dans notre cœur, nous apercevons les premiers fruits du drame : l'amitié, la concorde, le dialogue, en somme l'amour vainqueur, bien au-delà de ce que nous aurions pu imaginer.

La Parole est comme une semence, dit Jésus. Pour donner du fruit, elle a besoin de la terre. Pour porter du fruit, la Parole, c'est-à-dire en fait l'amour, a besoin de la terre. Dieu a besoin de nous !

Alors, aujourd'hui, Jésus nous interroge : sommes-nous la bonne terre ? Il relève trois obstacles à la fécondité de la Parole, qui est de l'amour.

En premier, le bord du chemin où les moineaux font disparaître la semence. Nous pouvons nous mettre au bord du chemin, celui de l'histoire des autres, celui de l'histoire tout court. Ce peut être une tentation pour

les chrétiens, se mettre hors-jeu, en jugeant les autres, en condamnant de notre petite hauteur, en sachant tout. Cela, se mettre hors-jeu, ne produit aucun fruit. L'amour disparaît sans avoir fécondé la terre.

Le deuxième obstacle, c'est le sol pierreux. Comment est notre cœur ? S'est-il endurci devant l'épreuve ou bien la blessure l'a-t-il ouvert pour rencontrer les autres, et d'abord les autres blessés de la vie, quels qu'ils soient ? Sur le sol pierreux, la plante commence à pousser mais elle manque de racines. Beaucoup d'hommes, pas seulement les chrétiens, pas seulement ceux qui se rassemblent dans une communauté savent que la prière permet à l'amour de Dieu de s'enraciner dans le cœur. En fait nous pouvons faire l'expérience que la prière ne comble pas mais creuse le désir de l'amour.

Enfin, Jésus met en garde contre les ronces qui étouffent. Quelles sont-elles sinon l'agitation du monde qui envahit nos meilleures intentions ? Comment ne pas ici vous remercier, Monsieur le président, d'avoir voulu que soit respectée la prière chrétienne. Les ronces, quelles sont-elles sinon ces addictions, ces drogues, ces idéologies qui peuvent emporter les enfants, les jeunes, les plus fragiles dans des cercles de violences incontrôlables ? Quelles sont-elles sinon ces mensonges, ces jalousies, ces désirs de paraître, ces injustices qui étouffent notre joie de vivre ensemble ?

Frères et sœurs, Jésus dira aussi : « Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits » (Jn 12, 24). Jésus parlait de sa mort. Il parlait aussi de la mort de tous les hommes qu'il a uni mystérieusement dans sa mort, pour qu'ils vivent avec lui, le premier des ressuscités. Le Père Jacques n'est pas mort seul. Il est mort avec Jésus dont il venait de prononcer les paroles sur l'autel : « Ceci est mon corps, livré pour vous ». A chaque eucharistie, nous entendons la Parole de Dieu, nous la célébrons dans sa vie donnée en Jésus, pour tous et à tous.

Que notre eucharistie ce matin, frères et sœurs, comme celle que chaque prêtre célèbre avec un seul, comme dans certains pays, ou cinq fidèles, ou bien avec des milliers. Que cette eucharistie nous entraîne à accueillir l'amour, l'amour qui résiste aux ronces, l'amour qui s'enfouit au plus profond de nos cœurs pour donner les fruits tant attendus par notre prochain qui est parfois lointain.

Amen.